

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE...

Elizabeth VLIEGHE
Collège Voltaire, Wattignies.

Notre rubrique vous propose cette fois-ci de constituer un réseau de livres autour des bandes d'enfants ou d'adolescents qui s'affrontent pour diverses raisons.

En effet, certains livres pour jeunes mettent en scène des groupes d'adolescents qui, pour diverses raisons, se retrouvent livrés à eux-mêmes et l'un des thèmes structurants du livre sera l'organisation de ces jeunes pour survivre, la reconstitution d'une micro-société... On est loin, dans la plupart de ces récits du " Tout est bien qui finit bien ", tant ils se veulent proches de la réalité ou la symbolisent...

Ce réseau peut être proposé en troisième, voire en quatrième, selon la maturité des élèves. Ils sont à un âge où le besoin d'autonomie et d'indépendance s'affirme très fort et les confronter, par le biais de certaines lectures, à la difficulté de vivre entre jeunes avec la violence que cela engendre parfois, peut susciter des débats passionnés, des prises de conscience...

– *Sa Majesté des Mouches* de William Golding. Folio Junior. Gallimard, 285 pages.

Nous commençons volontairement par un " classique " bien connu, car il peut à juste titre, servir de " livre-phare " ⁽¹⁾ au sein du réseau, en raison de ses qualités littéraires d'une part et de la force de son propos d'autre part.

Suite à un accident d'avion, un groupe d'enfants échoue sur une île. Ils s'organisent pour assurer leur survie et très vite deux conceptions de la vie en société vont s'affronter à travers l'attitude de Ralph, élu chef de groupe, doux et sympathique, contrecarrée par celle de Jack, autoritaire et orgueilleux, partisan de la force... Les heurts et la violence seront inévitables, certains enfants en feront les frais...

Un récit dense et riche, pouvant se lire à plusieurs niveaux, qui ne laissera personne indifférent.

– *L'heure du rat* et *Les yeux d'Oo* de Gérard Moncomble. Zanzibar. Milan, 222 et 217 pages.

L'heure du rat est un récit de science-fiction qui met en scène deux bandes d'enfants : les Karts, menés par Duroi et les Mobs, dirigés par Bayard. Tous se sont échappés de Méga, l'immense cité trop propre et trop policée où l'on ne supportait pas leur contestation. Ils vivent en marge de cette ville, sur un terrain vague. C'est un incident mineur qui mettra entre eux le feu aux poudres... Là encore, et le lecteur ne pourra s'empêcher de penser à Golding, différentes conceptions du pouvoir sont en jeu. Bayard impose sa loi à son groupe et suscite la division chez ses subordonnés alors que Duroi s'efforce de recueillir l'avis et l'assentiment de tous. Mais il sera contrecarré par l'un des siens instituant une alliance contre nature avec une troisième force : les rats, qui pourraient bien, à terme, les menacer tous...

Plus facile à lire que le précédent ouvrage, mais tout aussi captivant et plus proche peut-être de la culture de nos élèves, ce texte symboliquement très riche devrait passionner. En outre sa fin plus optimiste satisfait souvent les lecteurs. C'est un autre "livre-phare" possible.

Dans les yeux d'Oo, la suite, le lecteur retrouve les mêmes personnages enfin unis, qui rêvent de lutter contre Méga, la cité qu'ils ont fuie et dont ils savent qu'elle détient alors sans doute dans ses entrailles d'autres enfants subissant les contraintes de sa loi. Ils décident alors de mener une sorte de croisade dont ils sont loin de mesurer tous les dangers... Les adolescents cette fois-ci ne sont plus confrontés à eux-mêmes mais aussi au monde des adultes et à l'image de la mère, Oo, toute puissante, dévorante comme la ville qu'elle incarne, offrant la sécurité mais privant de liberté... Ils poursuivent ainsi leur apprentissage des relations humaines et de la vie en société.

– *Les enfants de la cité* de Njami Simon. Folio junior. Gallimard, 126 pages.

Une cité de béton, loin de tout, où vit une population pauvre et marginalisée, dans un futur (?) indéterminé... Les adultes travaillent dur et les enfants ont élu domicile, pour leurs jeux et leurs fêtes, dans une décharge proche, au sein de laquelle différentes bandes ont délimité leur territoire. Des micro-sociétés se sont organisées avec force lois. John se baptise secrétaire (et non chef) du clan des Poissons : ils vivent de signer un traité avec les Tigres, dirigés par Mongane, pour aller exploiter une partie inconnue de la décharge. C'est alors que les Poissons découvrent une merveilleuse caverne superbement aménagée où ils décident de faire une fête avec les Tigres. Mais quand ils rentrent chez eux, tous les adultes ont disparu de la cité. Ignorant ce qu'il a pu advenir d'eux, les deux groupes se réfugient dans la caverne où ils vont vivre à huit clos, les problèmes de vie en collectivité prenant de plus en plus d'acuité... Jusqu'au jour où ils découvrent qu'à la place de la cité on construit une prison destinée à accueillir la surpopulation. Leur décision est prise : ils iront délivrer les prisonniers quitte à y laisser leur vie...

Les adolescents seront sensibles à ce roman facile et agréable à lire, qui développe, certes de façon moins approfondie, les mêmes thèmes et la même symbolique que les précédents.

– *Les intrus de parc Paradis* de Richard Peck. Duculot, 186 pages.

Un roman original puisque la majeure partie de l'action se déroule dans un grand magasin où une bande d'adolescents a élu domicile.

Térésa et Barnie viennent tous deux de milieu défavorisé. Afin de fuir leur misère et d'échapper au gang des Kobras qui les terrorise, ils se réfugient dans un grand magasin où ils survivent clandestinement jour et nuit. Cependant ils ne sont pas au bout de leurs peines car une bande de jeunes en fugue, très organisée, menée à la baguette par " la présidente " Barbie, occupe déjà les lieux et entend bien ne pas les partager... Mais une des leurs, fait alliance avec une fille appartenant aux " loubards ", bande qui sévit à l'extérieur ; l'attaque du magasin par ce groupe mettra fin à la dictature de Barbie, sauvant ainsi nos deux amis qui choisiront de rester travailler dans le magasin, en toute légalité.

Beaucoup d'humour et de suspense dans ce livre facile à lire, qui aborde néanmoins les mêmes graves questions de la vie en collectivité et de ses règles, de l'autorité et de la responsabilité, au moment du délicat passage de l'adolescence à l'âge adulte.

– *La guerre des chocolats et Après la guerre des chocolats* de Robert Cormier. Nouvelles et romans. Ecole des loisirs, 216 et 271 pages.

On évoque souvent la violence des romans de Cormier et ceux-là n'échappent pas à la règle.

Jerry Renault, élève dans un lycée de Nouvelle Angleterre va payer cher son refus d'inféodation à Archie, chef incontesté d'une bande secrète de son école : les Vigiles. Refusant de vendre des chocolats au profit de l'école, Jerry sera d'abord rejeté, mis hors la loi, harcelé avant d'être littéralement " tabassé " par un autre élève manipulé par Archie...

Comme dans les autres romans que nous venons de présenter, mais en allant beaucoup plus loin, Cormier démonte le mécanisme implacable de la soumission d'un groupe à son chef, aussi dément soit-il.

Dans la suite, où l'on retrouve les mêmes personnages, les mêmes thèmes sont repris et développés à travers la prise de conscience d'Obie, le lieutenant d'Archie, que cette soumission n'est pas une fatalité. Il comprend enfin que le pouvoir

d'Archie provient de ceux qui, comme lui, ont accepté de se laisser diriger. L'horrible vengeance qu'Obie concocte en est-elle pour autant acceptable ? •

Malgré l'espoir symbolisé par le personnage de Jerry, la conclusion de Cormier n'est pas spécialement optimiste, mais l'Histoire prouve qu'il ne noircit pas vraiment la réalité... Encore deux romans que l'on pourra lire à plusieurs niveaux.

Pour compléter ce réseau de livres relativement récents, on pourra penser à d'autres ouvrages souvent plus anciens, que les élèves apprécieront diversement selon leurs goûts et leur personnalité.

– *La guerre des boutons* de Louis Pergaud. Folio Junior. Gallimard.

Sans commentaire !

– *Les gars de la rue Paul* de François Molnar. Poche Jeunesse. Hachette.

Un classique... Au début du siècle à Budapest, deux bandes de collégiens luttent pour l'occupation d'un terrain vague. Ils jouent à la guerre comme les grands avec tous les risques que cela comporte...

– *Martin et le visage de pierre* de Anne Barret. Bibliothèque internationale. Nathan.

Nouveau dans son quartier, Martin va devoir affronter une bande de garçons menée par un chef de 13 ans...

– *Les enfants de Timpelbach* de Henry Winterfeld. Poche Jeunesse. Hachette.

Un matin, les enfants d'une petite ville suisse se retrouvent seuls : les adultes, leurs parents ont disparu ! Livrés à eux-mêmes, Manfred et ses amis vont devoir faire face à la situation, combattre la bande des Pirates, bref s'organiser... Amusant et facile.

– *Zora la rousse et sa bande* de Kurt Held. Ecole des loisirs.

Une fille chef de bande, c'est plutôt rare et celle-ci, dans sa façon de défier la société des adultes, est assez exceptionnelle. C'est ce que découvre un jeune orphelin venu rejoindre la bande de Zora...

NOTES

(1) Cf. dans *Recherches* n° 7, les articles de J.F. Inisan et moi-même.